" Donne-nous ton Esprit ; que nos coeurs pénètrent la sagesse"

Psaume 89..

Arche d'Alliance

n° 216 - Octobre 2011 - 21ème année - Journal de la paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

Accueillir les décrets synodaux

À la fin de la messe du 9 octobre, chacun de nous se sera avancé vers l'autel et aura reçu solennellement un carnet de décrets. C'est la conclusion d'un événement d'Église exceptionnel.

Ces décrets ont été promulgués la veille par notre évêque en la cathédrale Saint-Louis. Ils sont l'aboutissement de la prière, du travail et du discernement des baptisés autour de leur évêque, inspirés par l'Esprit-Saint.

Pour nous aider à les recevoir, il est intéressant de se pencher sur ce que nous avons vécu, car cela ne correspond peut-être pas à ce que nous avions imaginé. Je crois utile de reprendre sommairement ici une réflexion du Père Olivier Leborgne, vicaire général du Diocèse et secrétaire général du synode, qui synthétise notre expérience autour de cinq mots:

Église

Les chiffres sont éloquents : 24000 personnes se sont retrouvées en équipe trois ou quatre fois, pour prier et réfléchir à la question posée par notre évêque. 3400 propositions ont été transmises.
Mais nous avons surtout fait une expérience exceptionnelle de ce qu'est l'Église, rassemblés autour du Christ et de sa Parole, portés par la prière, profondément unis au-delà de nos différences.

Profondeur

Nous avons souvent été surpris par la qualité de nos échanges. Il est donc possible de nous retrouver dans cette profondeur d'humanité que le Seigneur vient visiter et habiter, et qui n'est rien d'autre que celle du baptême. Cela ouvre des perspectives pour vivre cette fraternité baptismale dans nos communautés paroissiales.

Frustration

Il a peut-être été douloureux de constater qu'une proposition qui nous semblait absolument prioritaire n'a pas été retenue par l'assemblée synodale. Et si elle a effectivement été votée, peut-être n'apparaît-elle pas parmi les décrets ! Faisons confiance à l'Esprit-Saint qui guide son Église, et s'appuie sur l'investissement de chacun d'entre nous.

Passion

Ces mois de réflexion ont fait grandir en nous la passion pour l'annonce de l'Évangile. Ce dynamisme et cet élan missionnaire figurent déjà parmi les fruits les plus évidents du synode.

Baptême

Nous avons réfléchi sur notre baptême et donc sur ce qui nous définit le plus intimement : notre condition de fils de Dieu. À nous maintenant de vivre avec cohérence notre vocation baptismale.

Pour conclure, proposons-nous d'aborder avec confiance cette étape de mise en œuvre des décrets, en nous appuyant sur la grâce de notre baptême et sur notre foi en l'action du Saint-Esprit qui guide son Église.

Père du Vignaux

Cf. Père Olivier LEBORGNE, *Accueillir les décrets synodaux*, Sources (254), septembre – octobre 2011, p. 17 – 18.

La morale reviendra-t-elle à l'école primaire ?

Ce mercredi 31 août, notre ministre de l'Éducation nationale l'a annoncé dans la grande presse : « Oui, a-t-il affirmé, je fais revenir la morale à l'école » (Le Parisien). Cela veut-il dire qu'on en a désormais fini avec l'héritage de mai 68 qui avait interdit la morale ? Est-ce là le retour du bon sens, la revanche de la sagesse ? Ou doit-on craindre le pire ?

En matière pratique, on juge toujours la vérité à ses fruits. Or, force est de constater que la violence, sous toutes ses formes, n'a cessé d'augmenter à l'école, ainsi qu'en dehors de ses murs, depuis que l'éducation morale n'est plus, comme le demandait instamment Jules Ferry dans sa lettre aux instituteurs (datée du 17 novembre 1883), « ce qui fait la dignité » du métier de professeur. C'est la raison pour laquelle elle fut réintroduite dès 2008 dans les programmes du primaire. Sur un point au moins, un consensus semble se dégager : l'école ne doit pas seulement former des intelligences, elle doit aussi corriger les comportements et favoriser l'exercice bien compris de la liberté. Le problème est de savoir comment s'y prendre. Au seuil de cette rentrée, le ministre a donc décidé de clarifier la méthode.

En un mot, il s'agira de « consacrer quelques minutes à un petit débat philosophique (sic !) » sur le vrai et le faux, sur le respect des règles, le courage ou le droit à l'intimité, etc. Il n'est donc pas question de revenir à l'école de Jules Ferry qui se refusait de transformer l'instituteur en philosophe et qui comptait à la fois sur son bon sens paternel et sur « cette bonne et antique morale que nous avons reçu de nos pères et de nos mères, disait-il, et que nous nous honorons tous de suivre, sans nous mettre en peine d'en discuter les bases philosophiques » (1883). Sans doute, ce qui était jadis possible désormais ne l'est plus. On se contentera donc d'en débattre. Le problème est que, par définition, un débat philosophique n'aboutit jamais sur aucune conclusion définitive. Le problème est aussi, on le sait, qu'il ne suffit pas pour bien agir d'être convaincu de ce qui est moralement bon. Le risque est même, au terme d'un débat philosophique mené avec des intelligences beaucoup trop jeunes pour se livrer à un tel exercice, de les démoraliser. Car pour juger du bien en matière morale, il faut déjà se montrer bien disposé ; il faut être, en quelque sorte, déjà incliné vers le bien comme par nature. Telle est la leçon des anciens auxquels se référait Jules Ferry. Heureusement, la circulaire du 25 août dernier (2011 -131), adressée entre autres aux directrices et directeurs d'écoles, est plus précise.

Les objectifs y sont clairement définis : « il s'agit avant tout d'aider chaque élève à édifier et renforcer sa conscience morale dans des situations concrètes ». Cela doit passer par l'assimilation d'un certain nombre de principes, de maximes et de règles « qui guident et doivent guider l'action de chacun ». « Il s'agit de transmettre, dit encore la circulaire, les principes essentiels de la morale universelle, fondée sur les idées d'humanité et de raison ». Questions : en vertu de quoi tel ou tel principe recevra-t-il sa légitimité morale ? Y a-t-il d'ailleurs une morale universelle ? Le texte ne fait bien évidemment pas mention de la morale catholique[1]. Alors de quelle morale s'agit-il ? Plus ou moins implicitement on laisse entendre qu'aucun acte n'est bon que s'il est commandé par une maxime valant universellement pour tout homme. Un mensonge, par exemple, n'est jamais acceptable parce que, si tout le monde se mettait à mentir, aucune vie sociale ne serait possible. Sans le dire, l'Éducation nationale se propose de mettre nos enfants à l'école du célèbre philosophe de Königsberg, Emmanuel Kant (1724-1804). Le problème est que, pour ce dernier, il n'y avait de morale possible qu'à condition de croire que Dieu existe et qu'il récompensera lui-même après cette vie, en leur donnant d'être heureux, ceux qui s'en seront montrés dignes en ce monde par leur agir moral. Or notre circulaire prend grand soin d'écarter de cet apprentissage toute question liée à la foi et ce, en vertu des principes mêmes de « neutralité » et de « laïcité ». Alors si cette énième circulaire devait ne pas rester lettre morte, ne risque-t-on pas de voir réapparaître la même révolte devant un ordre moral perçu à la fois comme un joug pesant et insensé que celle qui souleva les pavés de mai 68 ? D'autre part, que peut valoir cette morale kantienne après Darwin, à une époque où l'on peine à distinguer l'homme des animaux, et la raison humaine de l'intelligence artificielle ? Et comme le pire finit souvent par arriver, ces cours de morale ne serviront-ils pas essentiellement à justifier les idéologies à la mode, comme aujourd'hui la « théorie du genre » ?

Il reste que l'éducation morale de nos enfants doit être un souci majeur de nos responsables politiques. Il reste également que la circulaire n° 2011-131 a raison d'insister sur le fait que la formation morale doit avant tout reposer sur une argumentation rationnelle, ainsi que sur l'exemple des maîtres. Et il

(Suite page 3)

reste aussi qu'elle est loin d'avoir tort en rappelant que « le professeur ne saurait envisager de se substituer à la famille ». Il faut le dire, et c'est là sans doute le point le plus décisif : l'éducation morale de nos enfants doit commencer avant l'âge de raison, et même avant qu'ils n'aient été scolarisés, au sein de la famille. Car c'est là que tout se joue et que les enfants apprennent concrètement à ne pas devenir esclaves de leurs désirs, ainsi qu'à tenir dans l'effort et à surmonter leurs peurs, à obéir aux règles et, surtout, à n'agir qu'après réflexion. Les maximes ne suffisent pas. Les débats n'y feront rien. Il faut des actes, des actes répétés, des actes qui disposent au bien avant même que la conscience morale n'ait été formée[2]. Ces actes ne s'apprennent pas à l'école, mais tout en jouant, car c'est là que les enfants imitent leurs aînés. Dans les jeux les plus simples, ils apprennent à respecter des règles. Les enfants aiment et désirent souvent jouer avec un adulte. Car pour eux le jeu n'est pas un simple amusement. C'est un apprentissage irremplaçable. Certains parents se trompent gravement lorsqu'ils sont tentés d'abandonner leur progéniture au monde virtuel des nounous électroniques ou numériques. La morale reviendra à l'école pour le bonheur de tous, chaque fois que les parents auront pris la mesure de leur responsabilité. Napoléon l'avait bien compris, lui qui disait que l'éducation d'un enfant commence vingt ans avant sa naissance.

E.B.

[1] Rappelons que catholique signifie universel.
[2] Voir Charles de Konink, « L'importance de l'éducation avant l'âge de raison », dans Id., Tout homme est mon prochain, Québec, 2009, p. 55-62.

Maison Notre-Dame

Après les départs de sœur Jeanne-Clotilde au début de l'année puis de sœur Qinghua (de Chine) fin juin, les sœurs de la Charité de Besançon sont à nouveau trois avec l'arrivée cet été de sœur Claire-Marie venant de Haute-Savoie, et celle de sœur Anna, venant directement du Laos.

Visite chez les sœurs de Besançon

De passage dans la région, nous nous sommes arrêtés à Besançon pour rendre visite à d'anciennes sœurs de la Maison Notre-Dame.
Nous avons eu la joie de trouver sœur Charles-André, inchangée, et sœur Antoine-Joseph, 98 ans mais toujours active !
Une heure à évoquer des souvenirs de la Maison et de la paroisse. Elles nous ont dit combien elles sont heureuses de recevoir régulièrement "Arche d'Alliance" et nous ont chargés de transmettre à tous leur affectueux souvenir. Et nous pouvons ajouter leurs prières dans lesquelles elles continuent de nous porter.

J. & B. A.

Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1 avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
Site Internet : **http://www.pswlepecq.fr**
Directeur de la publication : Bernard LABIT

Ont participé à ce numéro :
Jacqueline et Bernard Aran, Emmanuel Brochier, Henri Cholet, Monique Devos, Aymeric Guilhem-Ducléon, Sandrine Hurst, José Juanico, Bernard Labit, Jacqueline et Pierre Pinchon, Gérard Robert, Alain Toret, Père Henri du Vignaux.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) le mercredi 19 octobre à 17h au presbytère.

ISSN : 2117-5659 Dépôt légal : à parution.

Jésus selon saint Marc, avec Alain Toret, diacre

Que saint Marc nous dit-il de Jésus ? En **six rencontres** nous essaierons de recevoir le témoignage de saint Marc sur Jésus. Six rencontres pour évoquer six grandes sections du texte de saint Marc. À chaque rencontre, nous étudierons un aspect de ce témoignage à partir d'un passage de l'évangile que nous replacerons dans son contexte littéraire et historique, dans ses relations avec l'Ancien Testament et les autres évangiles ainsi qu'avec la vie de l'Église et la tradition des Pères, comme le préconise l'encyclique *Verbum Domini*. Chaque participant pourra s'il le souhaite faire part de sa lecture du texte retenu. Chaque séance, donnée au choix une fois en soirée et une fois en après-midi, forme un tout et peut être suivie indépendamment des autres.

Calendrier :
① mardi 15 (20h30) ou jeudi 17 (14h00) novembre (présentation d'ensemble et prologue),
② mardi 6 (20h30) ou jeudi 8 (14h00) décembre (Jésus et les siens),
③ mardi 3 (20h30) ou jeudi 5 (14h00) janvier (Jésus, pain pour tous),
④ mardi 24 (20h30) ou jeudi 26 (14h00) janvier (Jésus Fils de l'Homme et Fils de David),
⑤ mardi 14 (20h30) ou jeudi 16 (14h00) février (Jésus Fils de Dieu),
⑥ mardi 6 (20h30) ou jeudi 8 (14h00) mars (les récits de la Résurrection).

Lieu : Maison paroissiale de l'église Saint-Wandrille, 38, rue de Paris, Le Pecq.

A.T.

Concert en l'église Saint-Wandrille

Le dimanche 16 octobre à 16h, le **Stabat Mater** de Pergolèse avec Timéa Cipriani, soprano, Laurence Labbé, alto et Lorenzo Cipriani à l'orgue.
Entrée libre.

Carnet Paroissial

Ils nous ont quittés

Robert THIBAULT
José TORRADO
Jean Claude ZIMMER
René BANIZETTE
Charlotte COPPUYNS

Elle a été baptisée

Héloïse NARUSE

Calendrier

Année liturgique A

Octobre 2011

Dimanche 9	28ème dimanche ordinaire. Promulgation des décrets synodaux.
Dimanche 16	29ème dimanche ordinaire.
Mardi 18	St Luc, évangéliste.
Dimanche 23	30ème dimanche ordinaire.
Dimanche 30	31ème dimanche ordinaire.

Novembre 2011

Mardi 1	Tous les saints.
Mercredi 2	Commémoration de tous les fidèles défunts.
Dimanche 6	32ème dimanche ordinaire.

Pèlerinage diocésain à Rome

En action de grâce pour le synode et à l'occasion du 50ème anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II, monseigneur Aumonier invite tous les baptisés du diocèse à l'accompagner en pèlerinage à Rome du 26 février au 2 mars prochain.
Informations au fond de l'église et contact :
pelerinages@catholique-yvelines.cef.fr

Halte Saint-Vincent

La conférence Saint-Vincent-de-Paul déménage.

En raison des travaux de mise en conformité pour l'accueil du public, la conférence St-Vincent-de-Paul quitte son local pour s'installer au 6, place de l'Ermitage dans un grand « Algéco » pour 4 mois, à partir du 6 octobre.

Les horaires d'accueil restent les mêmes : mardi et samedi de 9h30 à 11h30 et jeudi de 14h à 16h et pour la distribution alimentaire le jeudi de 9h à 11h30.

Le téléphone devient : 01 39 58 17 60 (et toujours 06 26 56 79 28).

Merci de déposer les dons place de l'Ermitage, toujours chaque matin de 9h30 à 11h30.

AGENDA HEBDOMADAIRE :

Lundi	9h00 : messe
Mardi	9h00 : messe
	20h30 : groupe de prière du Buisson Ardent à l'église
Mercredi	9h00 : messe
Jeudi	9h00 : messe
	20h30 - 21h00 : prière du Rosaire
	21h00 - 22h00 : adoration
Vendredi	9h00 : messe
	Adoration à l'oratoire du presbytère jusqu'à 12h00
	18h30 - 19h30 : confessions
Samedi	9h00 : messe
	17h00 - 17h45 : confessions
	18h00 : messe anticipée
Dimanche	9h30 : messe
	11h00 : messe
	18h00 : chapelet

Veuillez toujours consulter la feuille hebdomadaire affichée à l'extérieur et à l'intérieur de l'église ou le site de la paroisse : http://www.pswlepecq.fr

Confessions:
Tous les jours avant et après la messe de 9h00, le vendredi de 18h30 à 19h30 et le samedi de 17h00 à 17h45.

PREPARATION AUX SACREMENTS :

Baptême des petits enfants : prendre rendez-vous avec M. le Curé trois mois avant la date souhaitée.
Mariage : prendre rendez-vous avec M. le Curé un an avant la date souhaitée.
Être baptisé, être confirmé : c'est possible à tous les âges de la vie ! Faites-vous connaître au presbytère.

Parole d'évèque

Les JMJ et le synode diocésain

« *Nous assistons avec les nouvelles générations à l'affirmation sans honte et sans naïveté de la foi que, par grâce, le Seigneur offre aux pauvres de cœur* »

Quel rapport entre les deux évènements ?

Dès aujourd'hui, l'avenir de l'évangélisation repose en grande partie sur les jeunes de l'Eglise. Ils nous entraînent et sont heureux de pouvoir marcher avec nous, sur la route du pèlerinage de nos vies.

Cet été, Madrid aura été le théâtre du déroulement des XXVIe Journées mondiales de la Jeunesse. De notre diocèse, nous étions tous, d'une manière ou d'une autre - certains devant leur télévision - présents à l'évènement. Au moins 2 500 jeunes Yvelinois étaient répartis en plusieurs groupes. Rassemblés en diocèse, d'abord à Perpignan, puis sur le territoire de Vic, évêché catalan de Manrèse et de Montserrat, ils faisaient partie de ces 50 000 pèlerins français qui ont marché vers Madrid... Votre serviteur a vécu avec eux ces quelques jours. Il a été impressionné par leur foi, leur désir de l'approfondir, leur joie et leur capacité à vivre dans des conditions très réelles de détachement matériel et d'épreuve physique, sans se plaindre...

Le mouvement de balancier. Après le triomphalisme de l'Eglise ou ce qu'on en a dit, la période de l'enfouissement et les justifications diverses de ces attitudes, il semble que nous assistions avec les nouvelles générations à l'affirmation sans honte et sans naïveté de la foi que, par grâce, le Seigneur offre aux pauvres de cœur. Jean Paul II nous a réappris et redonné cette fierté, lui qui sortait de la résistance communiste et antinazie et qui savait ce que c'était que de garder son âme dans les persécutions sans rien céder de sa foi.

Les jeunes générations sont très sensibles à cela et savent, notamment lors des JMJ, en être les témoins simples et joyeux. Ne leur reprochons pas de ne pas avoir connu l'histoire des cinquante dernières années, ne cherchons pas non plus à leur imposer nos réflexes, nos tics, et parfois nos peurs et nos manques de courage cachés quelquefois derrière une sincère volonté de prudence et de respect de l'interlocuteur. Ce sont eux les premiers interlocuteurs de nos contemporains.

Nous le sommes aussi, mais à un autre rythme à cause de l'âge ou des conditions de vie ou de santé ! Ils sauront y faire, au moins aussi bien et peut-être mieux que nous. Faisons-leur confiance, sachons les encourager à rester dans cette simplicité, aidons-les à se laisser former.

Jean Paul II nous a appris que le devoir de mémoire devait exister et qu'il devait être équilibré et honnête : le souvenir des saints d'hier et d'aujourd'hui, mais aussi le souvenir et la repentance devant les péchés que nous avons pu commettre.

Benoît XVI, comme Jean Paul II, nous rappelle que la modestie est nécessaire dans notre dialogue avec ceux que nous qualifions peut-être un peu facilement de païens. Comme si nous évitions nous-mêmes toute compromission avec le paganisme... Si nous étions tentés de l'oublier, les scandales hélas de pédophilie, seraient là pour nous le rappeler.

Enfin et surtout, les jeunes attendent de nous des encouragements et des repères sur le chemin de l'adhésion à la Vérité qu'est le Christ Jésus, et sur la manière de le traduire dans nos comportements : un véritable engagement concret dans une vie marquée par les Béatitudes. Le scepticisme ou le relativisme, le refus de tout repère moral n'ont rien à voir avec « l'ouverture d'esprit », mais ils conduisent à la confusion des pensées et de l'agir.

Puissent les jeunes trouver chez leurs anciens : confiance, patience, constance, cohérence et joie !.

† Eric Aumonier
Evêque de Versailles pour les Yvelines
Extrait de "Sources" Septembre/Octobre 2011

Témoignage des JMJ

De retour de ces XXVIe Journées Mondiales de la Jeunesse de Madrid où l'Eglise Universelle s'est rassemblée autour de Benoît XVI, les 98 jeunes du groupe de St Germain en Laye ne peuvent que rendre grâce à Dieu d'avoir pu répondre à l'invitation du Pape. Ces Journées nous ont permis de faire une pause dans notre vie (étudiante) et de fortifier notre foi au Christ pour nous appuyer davantage sur lui. Nous avons redécouvert l'universalité, la beauté, et la jeunesse de l'Eglise. Nous avons porté dans nos prières tous ceux qui ont su, par des petits gestes, nous aider à préparer cet événement. Notamment, nous remercions les paroisses de St-Wandrille, St-Germain, Chambourcy, St Léger, Orgeval… et toutes les autres. Maintenant nous devons nous enraciner en elles pour que ces JMJ portent un fruit qui pourra transformer notre vie et la vôtre en profondeur.

Enracinés et fondés sur le roc, en Christ, sachons maintenant répondre à son message et marcher par lui, avec lui et en lui vers la sainteté.

A. G.-D.

18septembre : Bénédiction des vitaux et accueil des nouvelles familles

En ce dimanche 18 septembre, la messe de 11h00 a débuté par la bénédiction par Père Henri du Vignaux, curé de la paroisse, des vitraux restaurés du côté droit de l'église. Monsieur Alain Gournac, sénateur-maire du Pecq, a officialisé leur installation.

A l'issue de la messe, un apéritif d'accueil des nouvelles familles a été offert par la paroisse dans les jardins du presbytère.

Un album présentant et décrivant les vitraux de l'église est consultable sur la table d'accueil placée à l'entrée de l'église.

H.C.

Rentrée des servants d'autel

Les servants d'autel ont consacré leur journée du dimanche 25 septembre à leur rentrée ; le programme était chargé mais joyeux : enseignement, formation et bénédiction du groupe, mais aussi barbecue, sport et goûter avec les familles. Un bon départ pour cette nouvelle année de service.

Quelques-uns des nombreux servants d'autel